



Sport Universitaire Féminin Au Maroc : Niveaux De Participation, Contraintes Socioculturelles Et Perspectives D'évolution Du Système Sportif Universitaire

ELKADRI Ayoub, HARFOUF Soulayman

Sciences humaines et sociales, Humanité et Education, Ecole Normale Supérieure, Université Abdelmalek Essaâdi, Maroc

Résumé : Le sport universitaire constitue un levier essentiel de développement éducatif, social et sanitaire au sein des établissements d'enseignement supérieur. Toutefois, dans de nombreux contextes, la participation des femmes aux activités sportives universitaires demeure limitée et marquée par des inégalités persistantes. Au Maroc, malgré la féminisation croissante de l'enseignement supérieur, le sport universitaire féminin reste insuffisamment structuré, peu visible et confronté à de multiples contraintes socioculturelles et institutionnelles.

L'objectif principal de cet article est d'analyser le sport universitaire féminin au Maroc en mettant en lumière les niveaux de participation, les principales contraintes socioculturelles qui entravent l'engagement des étudiantes, ainsi que les perspectives d'évolution du système sportif universitaire. L'étude adopte une approche qualitative et conceptuelle fondée sur une analyse documentaire de la littérature scientifique et des rapports institutionnels relatifs au sport universitaire, au sport féminin et aux études de genre.

Les analyses mettent en évidence que la participation sportive féminine est influencée par l'interaction entre normes sociales, représentations de genre, obstacles institutionnels et choix stratégiques des universités. L'article souligne également l'existence d'un décalage entre les pratiques observées au Maroc et les standards internationaux en matière d'égalité et d'inclusion dans le sport universitaire.

En conclusion, cette recherche met en avant la nécessité d'une approche globale intégrant politiques universitaires, stratégies sportives et actions sociales afin de renforcer durablement la participation des femmes au sport universitaire au Maroc.

Mots-clés : *Sport universitaire ; sport féminin ; genre ; participation sportive ; contraintes socioculturelles ; universités marocaines ; politiques sportives.*

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.18297544>

1. Introduction

Le sport universitaire occupe une place stratégique dans les systèmes éducatifs contemporains, en tant qu'espace de formation globale de l'étudiant, combinant développement académique, physique, psychologique et social. À l'échelle internationale, les universités constituent des acteurs majeurs dans la structuration de la pratique sportive,

la promotion de la santé et la diffusion de valeurs telles que l'égalité, la citoyenneté et l'inclusion sociale¹. Le sport universitaire est ainsi considéré comme un prolongement du projet éducatif, contribuant à la réussite académique et à l'épanouissement personnel des étudiants.

Dans le contexte marocain, le sport universitaire s'inscrit dans un cadre institutionnel en cours de structuration, mais reste confronté à plusieurs limites d'ordre organisationnel et socioculturel. Bien que la participation féminine à l'enseignement supérieur ait connu une progression notable au cours des dernières décennies, cette évolution ne s'est pas traduite de manière équivalente dans le champ du sport universitaire. Le sport féminin, et plus particulièrement au niveau universitaire, demeure marqué par des inégalités d'accès, de visibilité et de reconnaissance.

Le sport féminin universitaire revêt pourtant une importance essentielle dans le système éducatif et social. De nombreuses études soulignent son rôle dans l'autonomisation des femmes, le renforcement de l'estime de soi, l'amélioration de la santé physique et mentale, ainsi que dans la construction de compétences sociales et de leadership². En outre, la participation des femmes aux activités sportives contribue à la promotion de l'égalité des genres et à la remise en question des stéréotypes sociaux associés au corps féminin et à la pratique sportive. Toutefois, dans plusieurs sociétés à forte dimension culturelle et normative, la pratique sportive féminine reste influencée par des représentations sociales, familiales et institutionnelles parfois contraignantes.

Cette situation soulève une problématique centrale : comment expliquer les niveaux relativement faibles de participation des étudiantes au sport universitaire au Maroc, alors même que l'université constitue un espace théoriquement favorable à l'égalité des chances et à l'inclusion ? Cette problématique renvoie à l'existence de contraintes socioculturelles, telles que les normes de genre et les représentations sociales du sport féminin, mais également à des obstacles institutionnels liés à l'organisation du sport universitaire, à l'accès aux infrastructures et à l'encadrement spécialisé³.

Dans ce contexte, le présent article a pour objectif principal d'analyser le sport universitaire féminin au Maroc à travers trois axes complémentaires : les niveaux de participation des étudiantes, les contraintes socioculturelles et institutionnelles qui entravent leur engagement sportif, et les perspectives d'évolution du système sportif universitaire. Plus spécifiquement, il vise à comprendre les déterminants sociaux de la pratique sportive féminine et à identifier des pistes de réflexion susceptibles de contribuer à une meilleure intégration des femmes dans le sport universitaire marocain.

À partir de ces objectifs, l'article s'articule autour de questions de recherche exploratoires : quels sont les principaux facteurs socioculturels influençant la participation des étudiantes au sport universitaire au Maroc ? Comment les dispositifs institutionnels universitaires prennent-ils en compte la dimension du genre dans l'organisation du sport ? Et dans quelle mesure le système sportif universitaire peut-il évoluer afin de favoriser une participation plus inclusive, équitable et durable des femmes ?

2. Revue de littérature

2.1. Le sport universitaire dans le monde et au Maroc

Le sport universitaire est une pratique organisée au sein des établissements d'enseignement supérieur qui vise à concilier activité physique, formation académique et développement personnel des étudiants. À l'échelle internationale, il est promu par des instances comme la Fédération Internationale du Sport Universitaire (FISU), qui organise notamment les Universiades et soutient des politiques visant à intégrer le sport dans la vie universitaire comme vecteur d'éducation, de santé et de cohésion sociale⁴. Cette dimension globale du sport universitaire souligne son rôle éducatif et socioculturel, allant au-delà de la simple compétition sportive pour inclure la promotion d'un mode de vie sain et l'encouragement à l'engagement citoyen des étudiants.

Dans le contexte marocain, le sport universitaire apparaît comme une composante importante mais encore insuffisamment structurée du système éducatif et sportif national. Les travaux portant sur l'organisation du sport universitaire au Maroc montrent que ce secteur souffre de déficits en ressources humaines, financières et infrastructurelles, ainsi que d'une gouvernance qui peine à définir une stratégie claire et cohérente pour son

¹ Bailey, R. (2006). Physical education and sport in schools: A review of benefits and outcomes. *Journal of School Health*, 76(8), 397–401. <https://doi.org/10.1111/j.1746-1561.2006.00132.x>

² Eime, R. M., Young, J. A., Harvey, J. T., Charity, M. J., & Payne, W. R. (2013). A systematic review of the psychological and social benefits of participation in sport for women and girls. *International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity*, 10(1), 98.

³ Hargreaves, J. (1994). *Sporting females: Critical issues in the history and sociology of women's sports*. London: Routledge.

⁴ International Day of University Sport – Page explicative montrant l'importance mondiale du sport universitaire, promu par la FISU et l'UNESCO.

développement⁵. Cette littérature souligne l'existence de défis spécifiques à l'environnement marocain, liés à l'intégration du sport dans la vie universitaire, à l'équité d'accès et à la valorisation des activités physiques et sportives parmi les étudiants. En conséquence, bien que la pratique du sport universitaire participe à l'animation et à la vitalité des campus, son potentiel reste largement sous-exploité en raison de contraintes structurelles et organisationnelles persistantes.

2.2. Spécificités du sport féminin dans les universités marocaines

Dans les universités marocaines, la pratique sportive féminine demeure marquée par une participation quantitativement et qualitativement inférieure à celle des hommes, malgré la féminisation progressive de l'enseignement supérieur. Les études consacrées au sport féminin au Maroc montrent que l'engagement des femmes dans les activités sportives reste fortement conditionné par des facteurs sociaux, institutionnels et symboliques qui influencent leur visibilité et leur continuité dans la pratique⁶. Au niveau universitaire, cette situation se traduit par une offre sportive souvent limitée pour les étudiantes, une faible valorisation des compétitions féminines et une intégration insuffisante du sport féminin dans les stratégies de développement universitaire.

Par ailleurs, les recherches soulignent que les initiatives sportives féminines au Maroc, bien qu'en progression, restent majoritairement ponctuelles et dépendantes d'événements spécifiques plutôt que d'une politique durable et structurée. Cette logique événementielle limite l'ancrage du sport féminin universitaire dans la vie quotidienne des campus et freine la construction de trajectoires sportives continues pour les étudiantes. En conséquence, le sport universitaire féminin apparaît davantage comme un espace marginal que comme un véritable levier institutionnel de promotion de l'égalité et de l'inclusion.

2.3. Contraintes socioculturelles liées à la participation féminine

La littérature scientifique identifie les contraintes socioculturelles comme des déterminants majeurs de la faible participation des femmes à la pratique sportive, notamment dans les pays de la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA). Ces contraintes sont principalement liées aux **normes de genre**, aux représentations sociales du corps féminin et aux attentes familiales concernant les rôles assignés aux femmes⁷. Dans le contexte marocain, ces normes influencent l'accès des étudiantes aux infrastructures sportives, la régularité de leur engagement et leur présence dans des espaces sportifs mixtes.

À ces facteurs culturels s'ajoutent des obstacles d'ordre institutionnel et organisationnel, tels que le manque d'encadrement féminin, l'insuffisance de créneaux horaires adaptés et la faible présence des femmes dans les instances décisionnelles sportives. Les travaux portant sur le leadership féminin dans le sport marocain montrent que cette sous-représentation contribue à la reproduction des inégalités et à une prise en compte limitée des besoins spécifiques des sportives⁸. Ainsi, les contraintes socioculturelles ne se manifestent pas uniquement au niveau individuel, mais s'inscrivent dans un système plus large de rapports sociaux et institutionnels.

2.4. Modèles théoriques pertinents (genre, sport, institution universitaire)

L'analyse du sport universitaire féminin s'appuie principalement sur les approches issues de la sociologie du genre et du sport, qui considèrent le sport comme un espace social traversé par des rapports de pouvoir et de domination symbolique⁹. Ces approches permettent de comprendre comment les normes de féminité et de masculinité influencent l'accès des femmes aux pratiques sportives, la reconnaissance de leurs performances et leur légitimité dans l'espace universitaire.

En complément, les modèles socio-écologiques sont fréquemment mobilisés pour analyser la participation sportive féminine en tenant compte de l'interaction entre plusieurs niveaux d'influence : individuel, interpersonnel, institutionnel et sociétal. Ces modèles offrent un cadre analytique pertinent pour identifier les freins et leviers à la pratique sportive des étudiantes, en intégrant à la fois les dimensions culturelles et organisationnelles. Enfin, les théories institutionnelles appliquées à l'université permettent d'examiner le rôle des politiques universitaires, de

⁵ Sport universitaire au Maroc : Diagnostic organisationnel et gouvernance – Étude académique analysant la structuration et les défis du sport universitaire dans les établissements marocains d'enseignement supérieur

⁶ El Khamlichi, A., & al. (2025). Women's sporting events organized in Morocco: What social impact for women's sports practice? *PODIUM – Revue de l'IMIST, Maroc*.

⁷ Chaabane, S., et al. (2021). Barriers and facilitators associated with physical activity in the MENA region: A systematic overview. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 18(4), 1647.

⁸ Maliki, K. (2023). The challenges of women sports leaders in Morocco. *Proceedings of the International Economic Olympiad Meeting (IEOM)*.

⁹ Pfister, G. (2010). Women in sport – gender relations and future perspectives. *Sport in Society*, 13(2), 234–248.

la gouvernance sportive et des ressources allouées dans la structuration du sport féminin universitaire, mettant en évidence les mécanismes par lesquels les inégalités peuvent être maintenues ou, au contraire, réduites.

3. Cadre conceptuel et méthodologique

3.1. Concepts clés

Le sport universitaire désigne l'ensemble des activités physiques et sportives organisées dans le cadre des établissements d'enseignement supérieur, qu'elles soient compétitives ou récréatives, et intégrées à la vie universitaire. Il constitue un prolongement du projet éducatif de l'université, en contribuant à la formation globale des étudiants, au développement de compétences sociales et à la promotion de valeurs telles que l'égalité, la coopération et la citoyenneté. Dans cette perspective, le sport universitaire ne se limite pas à la performance sportive, mais s'inscrit dans une logique éducative, sociale et institutionnelle.

Le concept de genre et participation sportive renvoie à l'analyse des différences socialement construites entre les hommes et les femmes dans l'accès, la pratique et la valorisation du sport. Le genre permet de dépasser une lecture strictement biologique pour mettre en évidence l'influence des normes sociales, des représentations culturelles et des rapports de pouvoir sur la participation sportive. Dans le contexte universitaire, cette approche permet de comprendre pourquoi les étudiantes peuvent rencontrer des obstacles spécifiques à leur engagement sportif, malgré un cadre institutionnel théoriquement fondé sur l'égalité des chances.

Les contraintes socioculturelles désignent l'ensemble des facteurs sociaux, culturels et symboliques susceptibles de limiter ou d'orienter la participation des femmes au sport. Elles incluent notamment les normes de genre, les attentes familiales, les représentations du corps féminin, ainsi que les perceptions sociales associées à la pratique sportive des femmes. Ces contraintes s'expriment à la fois au niveau individuel, collectif et institutionnel, et influencent directement la régularité, la visibilité et la durabilité de la participation sportive féminine dans les universités marocaines.

3.2. Approche méthodologique

Le présent article s'inscrit dans une démarche de recherche conceptuelle et qualitative, fondée principalement sur une analyse documentaire. Ce choix méthodologique se justifie par l'objectif de proposer une lecture analytique et critique du sport universitaire féminin au Maroc, en l'absence de collecte de données empiriques directes. L'étude vise ainsi à structurer une réflexion théorique à partir des connaissances existantes et des cadres analytiques mobilisés dans la littérature scientifique.

Les sources de données utilisées reposent sur un corpus composé de textes académiques (articles scientifiques, ouvrages spécialisés), de rapports institutionnels nationaux et internationaux (organisations sportives, éducatives et universitaires), ainsi que d'enquêtes et études antérieures portant sur le sport féminin, le sport universitaire et les questions de genre. Ces sources permettent de croiser différentes perspectives et d'ancrer l'analyse dans un cadre scientifique et institutionnel reconnu.

Les techniques d'analyse mobilisées reposent principalement sur une analyse thématique, visant à identifier les principaux axes récurrents dans la littérature (niveaux de participation, contraintes socioculturelles, logiques institutionnelles), ainsi que sur une analyse comparative, permettant de mettre en perspective le cas marocain avec des tendances observées à l'échelle internationale. Cette approche méthodologique favorise une compréhension globale et structurée des enjeux liés au sport universitaire féminin, tout en ouvrant la voie à de futures recherches empiriques.

4. Analyse thématique

4.1. Niveau de participation

4.1.1. Participation des femmes dans les sports universitaires au Maroc

La participation des femmes aux sports universitaires au Maroc demeure globalement faible et irrégulière, malgré la progression continue de la féminisation de l'enseignement supérieur. La littérature scientifique souligne que cette faible participation ne résulte pas d'un manque d'intérêt intrinsèque des étudiantes pour le sport, mais plutôt de facteurs structurels, organisationnels et socioculturels qui limitent leur engagement durable¹⁰. Dans de nombreux établissements universitaires, l'offre sportive féminine reste restreinte, peu diversifiée et insuffisamment intégrée aux politiques universitaires de développement étudiant.

Par ailleurs, le sport universitaire féminin au Maroc souffre d'un déficit de visibilité institutionnelle et médiatique, ce qui contribue à sa marginalisation au sein de la vie universitaire. Les travaux consacrés au sport féminin marocain montrent que les pratiques sportives des femmes sont souvent reléguées à des événements ponctuels,

¹⁰ Chaabane, S., et al. (2021). Barriers and facilitators associated with physical activity in the MENA region: A systematic overview. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 18(4), 1647.

sans stratégie à long terme visant à encourager la participation régulière et structurée des étudiantes¹¹. Cette situation limite la constitution de parcours sportifs universitaires continus et renforce les inégalités de participation entre hommes et femmes.

4.1.2. Comparaison avec les normes internationales

À l'échelle internationale, le sport universitaire est généralement considéré comme un pilier du développement éducatif, et la participation féminine y est encouragée par des politiques explicites d'égalité et d'inclusion. Dans plusieurs pays, notamment en Europe et en Amérique du Nord, des cadres institutionnels ont été mis en place afin de garantir l'égalité d'accès aux infrastructures, à l'encadrement et aux compétitions sportives universitaires¹². Ces dispositifs reposent sur des principes de parité, de reconnaissance institutionnelle et de soutien financier durable.

En comparaison, le système marocain apparaît encore éloigné de ces normes internationales, tant en termes de structuration que de promotion du sport universitaire féminin. L'absence de mécanismes institutionnels contraignants en faveur de l'égalité de genre dans le sport universitaire limite la convergence avec les standards internationaux. Toutefois, la littérature souligne que l'adaptation progressive de bonnes pratiques internationales, tenant compte des spécificités culturelles et institutionnelles locales, pourrait constituer un levier pertinent pour renforcer la participation des étudiantes et moderniser le système sportif universitaire marocain.

4.2. Contraintes socioculturelles

4.2.1. Normes sociales et attentes culturelles

Les normes sociales et les attentes culturelles constituent l'un des principaux déterminants de la participation féminine au sport, en particulier dans les sociétés où les rôles de genre restent fortement structurés. La littérature souligne que le sport est historiquement construit comme un espace social majoritairement masculin, dans lequel la légitimité des femmes demeure conditionnée par des représentations liées à la féminité, au corps et à la respectabilité sociale¹³. Dans le contexte marocain, ces normes peuvent influencer la perception de la pratique sportive féminine, notamment lorsqu'elle implique la mixité, l'exposition du corps ou une visibilité publique accrue.

Ces attentes culturelles se traduisent souvent par une auto-limitation de la participation sportive des étudiantes, qui peuvent intérioriser certaines représentations sociales et ajuster leurs pratiques en fonction de ce qui est socialement perçu comme acceptable. Ainsi, même dans l'espace universitaire — censé être un lieu d'ouverture et d'émancipation — les normes sociales continuent de jouer un rôle structurant dans l'accès et l'engagement des femmes dans le sport.

4.2.2. Obstacles institutionnels et barrières structurelles

Au-delà des normes culturelles, la participation des étudiantes aux sports universitaires est également freinée par des obstacles institutionnels et structurels. La littérature met en évidence le manque d'infrastructures adaptées, l'insuffisance d'encadrement spécialisé, ainsi que la faible prise en compte des besoins spécifiques des femmes dans l'organisation des activités sportives universitaires¹⁴. Ces barrières institutionnelles contribuent à renforcer les inégalités de participation entre les sexes.

Par ailleurs, la sous-représentation des femmes dans les instances de gouvernance sportive limite la capacité des institutions à concevoir et à mettre en œuvre des politiques inclusives¹⁵. L'absence de stratégies explicites en faveur du sport féminin universitaire, combinée à une allocation inégale des ressources, participe à la reproduction des déséquilibres existants et réduit les opportunités d'engagement sportif durable pour les étudiantes.

4.2.3. Perceptions des étudiantes sportives

Les perceptions des étudiantes sportives constituent un élément central dans l'analyse des contraintes socioculturelles. Plusieurs études montrent que les femmes perçoivent la pratique sportive comme une activité potentiellement bénéfique pour la santé et le bien-être, mais également comme une source possible de tensions

¹¹ El Khamlichi, A., et al. (2025). Women's sporting events organized in Morocco: What social impact for women's sports practice? *PODIUM – Revue de l'IMIST*, Maroc.

¹² UNESCO (2015). *Quality Physical Education: Policy Guidelines*. Paris: UNESCO Publishing.

¹³ Pfister, G. (2010). Women in sport – gender relations and future perspectives. *Sport in Society*, 13(2), 234–248.

¹⁴ UNESCO (2015). *Quality Physical Education: Policy Guidelines*. Paris: UNESCO Publishing.

¹⁵ Hargreaves, J. (1994). *Sporting females: Critical issues in the history and sociology of women's sports*. London: Routledge.

sociales ou familiales¹⁶. Ces perceptions influencent directement la motivation, la régularité et la continuité de l'engagement sportif.

De plus, le sentiment de manque de reconnaissance et de valorisation institutionnelle du sport féminin peut affecter l'estime de soi sportive des étudiantes et limiter leur projection dans des parcours sportifs universitaires à long terme. Ainsi, les perceptions individuelles ne peuvent être dissociées des cadres sociaux et institutionnels dans lesquels s'inscrit la pratique sportive féminine, soulignant la nécessité d'une approche globale intégrant les dimensions culturelles, organisationnelles et symboliques.

4.3. Perspectives d'évolution du système

4.3.1. Politiques publiques et stratégies universitaires

L'évolution du sport universitaire féminin au Maroc dépend en grande partie de la capacité des politiques publiques et des stratégies universitaires à intégrer explicitement la dimension du genre dans leurs orientations. La littérature internationale souligne que les systèmes sportifs universitaires les plus inclusifs reposent sur des cadres institutionnels clairs, articulant objectifs éducatifs, égalité de genre et accès équitable aux ressources sportives¹⁷. Dans ce sens, l'intégration du sport féminin dans les stratégies de développement universitaire constitue un levier essentiel pour renforcer sa légitimité et sa durabilité.

Au niveau national, plusieurs travaux mettent en évidence la nécessité de renforcer la coordination entre les politiques éducatives et sportives afin de favoriser une meilleure gouvernance du sport universitaire¹⁸. L'élaboration de stratégies universitaires incluant des objectifs spécifiques en matière de participation féminine, de formation d'encadrants qualifiés et de valorisation du sport féminin pourrait contribuer à réduire les inégalités existantes et à aligner le système marocain sur les standards internationaux.

4.3.2. Approches pour renforcer la participation féminine

Les approches visant à renforcer la participation féminine au sport universitaire reposent sur une logique multidimensionnelle, intégrant à la fois les aspects culturels, organisationnels et institutionnels. La littérature souligne l'importance de créer des environnements sportifs perçus comme sûrs, inclusifs et adaptés aux besoins des femmes, notamment à travers la diversification de l'offre sportive, l'aménagement d'horaires flexibles et le renforcement de l'encadrement féminin.

Par ailleurs, la promotion de modèles féminins dans le sport universitaire et la reconnaissance institutionnelle de l'engagement sportif des étudiantes apparaissent comme des facteurs déterminants pour stimuler la participation et la motivation¹⁹. Ces approches contribuent non seulement à augmenter les taux de participation, mais aussi à modifier les représentations sociales associées au sport féminin, en renforçant sa visibilité et sa légitimité au sein de l'espace universitaire.

4.3.3. Suggestions d'initiatives innovantes

Au-delà des cadres institutionnels classiques, la littérature met en avant l'intérêt d'**initiatives innovantes** pour dynamiser le sport universitaire féminin. Celles-ci peuvent inclure le développement de programmes sportifs non compétitifs axés sur le bien-être, l'intégration du sport dans des projets transversaux (santé, leadership, insertion sociale) ou encore l'utilisation des outils numériques pour promouvoir la participation et la communication autour des activités sportives²⁰.

De plus, l'implication active des étudiantes dans la conception, l'organisation et l'évaluation des activités sportives universitaires constitue une piste innovante susceptible de renforcer leur sentiment d'appartenance et leur engagement durable. Ces initiatives participatives s'inscrivent dans une logique de co-construction du sport universitaire, favorisant une adaptation plus fine aux attentes des étudiantes et contribuant à une transformation progressive et inclusive du système sportif universitaire.

5. Discussion générale

5.1. Synthèse des principales idées

¹⁶ Chaabane, S., et al. (2021). Barriers and facilitators associated with physical activity in the MENA region: A systematic overview. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 18(4), 1647.

¹⁷ UNESCO (2015). *Quality Physical Education: Policy Guidelines*. Paris: UNESCO Publishing.

¹⁸ Bayle, E., & Robinson, L. (2007). A framework for understanding the performance of national governing bodies of sport. *European Sport Management Quarterly*, 7(3), 249–268.

¹⁹ Pfister, G. (2010). Women in sport – gender relations and future perspectives. *Sport in Society*, 13(2), 234–248.

²⁰ Chaabane, S., et al. (2021). Barriers and facilitators associated with physical activity in the MENA region: A systematic overview. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 18(4), 1647.

L'analyse thématique développée dans cet article met en évidence le caractère multifactoriel et systémique des enjeux liés au sport universitaire féminin au Maroc. Les différents axes abordés montrent que la faible participation des femmes aux activités sportives universitaires ne peut être interprétée comme un phénomène isolé ou strictement individuel, mais résulte de l'interaction entre des dimensions socioculturelles, institutionnelles et organisationnelles.

D'une part, l'examen des niveaux de participation souligne un décalage persistant entre la féminisation croissante de l'enseignement supérieur et l'engagement réel des étudiantes dans le sport universitaire. Cette situation confirme les constats de la littérature selon lesquels l'accès formel à l'université ne garantit pas automatiquement une égalité effective dans tous les domaines de la vie universitaire, en particulier dans le champ sportif. Le sport universitaire féminin demeure insuffisamment structuré, peu visible et faiblement intégré aux stratégies de développement des établissements.

D'autre part, l'analyse des contraintes socioculturelles met en lumière le poids des normes sociales et des représentations de genre dans l'orientation des pratiques sportives féminines. Ces normes influencent non seulement les comportements individuels des étudiantes, mais également les choix institutionnels en matière d'offre sportive, de gouvernance et de priorisation des ressources. Les obstacles identifiés révèlent ainsi une continuité entre les dynamiques sociales externes à l'université et leur reproduction au sein de l'espace universitaire.

Enfin, les perspectives d'évolution du système sportif universitaire montrent que des marges de transformation existent, à condition d'adopter une approche globale et cohérente. L'intégration de politiques publiques sensibles au genre, le renforcement des stratégies universitaires en faveur du sport féminin et le développement d'initiatives innovantes apparaissent comme des leviers complémentaires pour favoriser une participation plus inclusive et durable des étudiantes. Cette synthèse souligne que l'évolution du sport universitaire féminin ne dépend pas uniquement de la volonté individuelle des étudiantes, mais repose sur une reconfiguration des cadres institutionnels et culturels dans lesquels s'inscrit la pratique sportive.

Dans l'ensemble, cette discussion met en évidence la nécessité de penser le sport universitaire féminin comme un enjeu éducatif, social et institutionnel, appelant des réponses structurelles plutôt que ponctuelles, et ouvrant la voie à des recherches futures visant à approfondir empiriquement ces constats.

5.2. Mise en perspective avec les études antérieures

Les constats développés dans cet article s'inscrivent largement dans les tendances mises en évidence par les travaux antérieurs consacrés au sport féminin et au sport universitaire, tant à l'échelle internationale que dans les contextes socioculturels comparables à celui du Maroc. La littérature souligne de manière convergente que la participation sportive des femmes, y compris en milieu universitaire, demeure structurée par des rapports de genre qui influencent l'accès, la reconnaissance et la durabilité de l'engagement sportif²¹.

Les analyses relatives aux pays de la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA) mettent en évidence des freins similaires à ceux identifiés dans le cas marocain, notamment le poids des normes sociales, les attentes familiales et les contraintes institutionnelles²². Ces études confirment que l'université, bien qu'elle constitue un espace de relative ouverture, ne fonctionne pas en rupture totale avec les logiques sociales dominantes, mais tend plutôt à les reproduire sous des formes institutionnalisées. Les résultats de cette revue s'alignent ainsi avec les travaux montrant que l'égalité formelle d'accès à l'enseignement supérieur ne se traduit pas nécessairement par une égalité réelle dans les pratiques sportives.

Par ailleurs, les recherches internationales sur le sport universitaire insistent sur le rôle central des politiques institutionnelles dans la réduction des inégalités de genre. Dans les systèmes où des cadres réglementaires explicites et des mécanismes de suivi ont été mis en place, la participation féminine au sport universitaire apparaît plus structurée et durable²³. La comparaison avec ces études met en évidence un décalage entre le système marocain et certains standards internationaux, tout en soulignant que les leviers d'amélioration identifiés dans la littérature — gouvernance inclusive, allocation équitable des ressources, reconnaissance institutionnelle — sont transférables sous réserve d'adaptation au contexte local.

Enfin, les approches théoriques issues de la sociologie du sport et des études de genre confirment la pertinence d'une lecture systémique du sport universitaire féminin. Les travaux de référence montrent que les inégalités observées dans le sport ne peuvent être comprises indépendamment des structures sociales et institutionnelles dans

²¹ Pfister, G. (2010). Women in sport – gender relations and future perspectives. *Sport in Society*, 13(2), 234–248.

²² Chaabane, S., et al. (2021). Barriers and facilitators associated with physical activity in the MENA region: A systematic overview. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 18(4), 1647.

²³ UNESCO (2015). *Quality Physical Education: Policy Guidelines*. Paris: UNESCO Publishing.

lesquelles elles s'inscrivent²⁴. Cette mise en perspective renforce ainsi la cohérence des analyses proposées et souligne l'intérêt de poursuivre les recherches sur le sport universitaire féminin à travers des approches empiriques complémentaires, capables d'approfondir les mécanismes identifiés par la littérature existante.

5.3. Implications pratiques (politiques universitaires, sportives, sociales)

Les résultats de cette étude soulignent plusieurs implications pratiques importantes pour les politiques universitaires, sportives et sociales, tant au niveau national qu'institutionnel. Ces implications peuvent contribuer à orienter les futures stratégies visant à améliorer la participation des femmes au sport universitaire au Maroc et à réduire les inégalités persistantes.

Au niveau universitaire, il est essentiel que les institutions prennent en compte les besoins spécifiques des étudiantes en matière de sport et qu'elles conçoivent des programmes sportifs inclusifs. Les universités doivent s'engager à offrir une diversification de l'offre sportive permettant à chaque étudiante de trouver une activité adaptée à ses besoins et ses contraintes, notamment en termes d'horaires, de type d'activités et d'encadrement féminin. De plus, il serait pertinent que les universités mettent en place des incitations académiques ou sociales (reconnaissance des engagements sportifs dans les cursus universitaires, par exemple) afin de valoriser l'engagement sportif des étudiantes et de réduire l'écart avec leurs homologues masculins. Une telle approche favoriserait une intégration durable du sport dans la vie universitaire et contribuerait à renforcer l'inclusivité du système éducatif.

D'un point de vue sportif, les politiques publiques doivent favoriser l'égalité d'accès aux infrastructures sportives et à l'encadrement. Cela passe par la création de créneaux dédiés et l'affectation de ressources spécifiques pour les activités sportives féminines. De plus, il est primordial de soutenir l'encadrement féminin, en formant davantage de monitrices et d'entraîneuses, ce qui permettrait de garantir un environnement plus sécurisé et plus attrayant pour les sportives. Les partenariats public-privé, les initiatives de financement participatif et les subventions ciblées pour le développement du sport féminin universitaire sont également des leviers importants qui permettraient de créer des conditions d'accessibilité équitables pour les étudiantes.

Enfin, au niveau social, il est nécessaire de déconstruire les stéréotypes de genre associés à la pratique sportive. L'impact social de la pratique du sport pour les femmes va au-delà de la simple activité physique ; il s'agit d'un outil de valorisation de l'estime de soi, d'empowerment et de réduction des inégalités de genre dans la société marocaine. Ainsi, les campagnes de sensibilisation devraient être menées à la fois au sein des universités et dans les communautés pour promouvoir la participation des femmes aux activités sportives et mettre en valeur les modèles féminins dans le sport. Ces initiatives peuvent encourager les jeunes filles à envisager le sport comme une voie d'émancipation sociale et professionnelle, et non comme une activité marginale ou secondaire.

L'égalité de genre dans le sport ne peut être obtenue sans une réflexion systématique sur les rôles sociaux, les stéréotypes et les attentes des individus envers les femmes dans le domaine du sport. Les initiatives visant à intégrer le sport féminin dans les politiques publiques doivent donc être pensées de manière globale, en tenant compte des valeurs sociétales, des attentes culturelles et des contraintes économiques locales.

5.4. Limites de l'étude

Malgré les apports analytiques proposés, cette étude présente certaines limites qu'il convient de souligner afin de situer correctement la portée de ses conclusions. En premier lieu, le choix d'une approche essentiellement conceptuelle et documentaire implique une dépendance aux travaux existants, ce qui limite la capacité à saisir de manière directe et contextualisée les expériences vécues des étudiantes sportives au sein des universités marocaines. L'absence de collecte de données empiriques primaires ne permet pas d'appréhender la diversité des situations selon les établissements, les régions ou les disciplines sportives.

En second lieu, la littérature disponible sur le sport universitaire féminin au Maroc demeure relativement restreinte et fragmentée, ce qui peut limiter la profondeur de l'analyse et la possibilité de comparaisons systématiques. Cette contrainte a conduit à mobiliser des études portant plus largement sur le sport féminin ou sur des contextes régionaux comparables, ce qui peut introduire un certain décalage entre les cadres analytiques mobilisés et les réalités spécifiques du système universitaire marocain.

Par ailleurs, l'analyse proposée repose sur une généralisation théorique des contraintes socioculturelles et institutionnelles, sans prise en compte fine des différences liées aux variables socio-économiques, territoriales ou disciplinaires. Or, la participation sportive féminine peut varier significativement selon le type d'université, le milieu d'origine des étudiantes ou les ressources disponibles localement. Cette hétérogénéité constitue une limite importante à la portée explicative des conclusions.

Enfin, l'étude n'intègre pas une analyse longitudinale permettant d'observer l'évolution des politiques universitaires et des pratiques sportives féminines dans le temps. Cette absence limite la compréhension des

²⁴ Hargreaves, J. (1994). *Sporting females: Critical issues in the history and sociology of women's sports*. London: Routledge.

dynamiques de changement et des effets à long terme des initiatives mises en place. Ces limites ouvrent toutefois des perspectives de recherche futures, notamment à travers des enquêtes empiriques qualitatives et quantitatives, susceptibles de compléter et d'approfondir les analyses développées dans ce travail.

6. Conclusion

Cet article a permis d'apporter une lecture analytique du sport universitaire féminin au Maroc en mettant en évidence les principaux déterminants de la participation des étudiantes, les contraintes socioculturelles et institutionnelles qui freinent leur engagement, ainsi que les perspectives d'évolution du système sportif universitaire. À travers une approche conceptuelle et une analyse documentaire, l'étude a montré que la faible participation féminine ne saurait être expliquée par des facteurs individuels isolés, mais résulte d'une interaction complexe entre normes sociales, représentations de genre, organisation institutionnelle et stratégies universitaires. En ce sens, le sport universitaire féminin apparaît comme un enjeu éducatif et social majeur, révélateur des inégalités de genre persistantes au sein de l'espace universitaire.

Les apports de cet article résident notamment dans la structuration d'un cadre analytique permettant de mieux comprendre les mécanismes qui influencent la participation sportive des étudiantes dans le contexte marocain. En articulant les dimensions socioculturelles, institutionnelles et politiques, ce travail contribue à enrichir la réflexion scientifique sur le sport féminin et à souligner le rôle central des universités dans la promotion de l'égalité et de l'inclusion. Il met également en évidence le décalage existant entre les standards internationaux en matière de sport universitaire et les pratiques observées au niveau national, tout en soulignant les marges de progression possibles. Au regard des limites identifiées, plusieurs perspectives de recherche futures peuvent être envisagées. Des études empiriques, mobilisant des méthodes qualitatives (entretiens, observations) et quantitatives (enquêtes par questionnaire), permettraient d'approfondir l'analyse des expériences vécues par les étudiantes sportives et de mieux saisir les spécificités locales selon les établissements et les disciplines. Par ailleurs, des recherches longitudinales pourraient contribuer à évaluer l'impact des politiques universitaires et sportives mises en œuvre sur l'évolution de la participation féminine au sport universitaire. L'élargissement des comparaisons internationales constituerait également une voie pertinente pour identifier des modèles transférables et adaptés au contexte marocain.

Enfin, cet article met en évidence la nécessité de formuler des recommandations à destination des acteurs universitaires et sportifs. Il apparaît essentiel que les universités intègrent le sport féminin dans leurs stratégies de développement, en mettant en place des politiques inclusives, une offre sportive diversifiée et des dispositifs de valorisation de l'engagement des étudiantes. De leur côté, les acteurs sportifs et institutionnels sont appelés à renforcer la coordination entre les politiques éducatives et sportives, à soutenir l'encadrement féminin et à promouvoir des initiatives innovantes favorisant l'accès et la visibilité du sport universitaire féminin. À terme, une telle approche globale et concertée pourrait contribuer à faire du sport universitaire un véritable levier d'égalité, d'émancipation et de cohésion sociale au Maroc.

7. Bibliographie

- [1] Bailey, R. (2006). Physical education and sport in schools: A review of benefits and outcomes. *Journal of School Health*, 76(8), 397–401.
- [2] Bayle, E., & Robinson, L. (2007). A framework for understanding the performance of national governing bodies of sport. *European Sport Management Quarterly*, 7(3), 249–268.
- [3] Chaabane, S., Chaabna, K., Abraham, A., Mamtani, R., & Cheema, S. (2021). Barriers and facilitators associated with physical activity in the MENA region: A systematic overview. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 18(4), 1647.
- [4] Eime, R. M., Young, J. A., Harvey, J. T., Charity, M. J., & Payne, W. R. (2013). A systematic review of the psychological and social benefits of participation in sport for women and girls. *International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity*, 10(1), 98.
- [5] El Khamlichi, A., et al. (2025). Women's sporting events organized in Morocco: What social impact for women's sports practice? *PODIUM – Revue de l'IMIST*.
- [6] Hargreaves, J. (1994). *Sporting females: Critical issues in the history and sociology of women's sports*. London: Routledge.
- [7] Pfister, G. (2010). Women in sport – Gender relations and future perspectives. *Sport in Society*, 13(2), 234–248. <https://doi.org/10.1080/17430430903522954>
- [8] UNESCO. (2015). *Quality Physical Education: Policy Guidelines*. Paris: UNESCO Publishing. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000231101>